

16 Mai 1998

Siegè de notre Châlet le 16 Octobre 1948 = heures douloureuses que nous évoquons aujourd'hui - simple résultante d'une partie menée par des patriotes contre une Occupation étrangère de la France imbu d'idées vaines du nazisme et du fascisme.

Heures douloureuses parce qu'elles ont marqué la séparation de ma famille et surtout le terme de notre lutte active dans la Résistance : hélas ! la Gestapo avait devancé nos préparatifs de départ = nous avions joué, nous avions perdu. Pourtant "tout est perdu hors l'honneur".

Certes, la foi dans la libération de notre sol était la même, et le même notre sens du devoir. Mais nous étions désormais hors de l'échiquier où se tramait l'histoire de notre pays. Une seule vigilance à exercer : la préservation de notre dignité - ou ce que nous pouvions en faire...

La fut sans doute notre seule victoire personnelle, avec la satisfaction d'avoir rempli notre contrat envers la Nation et l'espoir que nos efforts seraient poursuivis. "Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place" - certitude, aussi, de retrouver cette Liberté même chèrement acquise.

Tous ceux de mon époque ont suivi, dans cet esprit de la Résistance à l'oppression, le chemin de l'action dans l'ombre, les craintes, les angoisses, mais aussi ont éprouvé ces explosions d'enthousiasme : missions réussies - et ressenti cette confiance inébranlable. "Le tunnel est obscur et profond, mais au bout du tunnel, il y a la Lumière".

À nous terribles mais tellement pleins qui comblent une vie. Chaque agent de ce valeureux C.N.D. Castille les a connus à sa manière et c'est ce qui nous rapproche car nos pensées tendaient vers le même but, le même idéal : la libération de notre patrie.

.../...

La charge que nous avons eue, nous qui sommes encore là, c'est d'avoir vu l'objectif atteint. Notre douleur, c'est le martyre des sacrifiés qui jalonne notre Histoire. Notre peine profonde, c'est le regret des nôtres que nous n'avons pas retrouvés. Notre timide espérance, c'est la leçon de courage que nous avons donnée aux générations futures. Notre compensation, c'est de nous rejoindre de temps en temps, nous qui avons senti pour un avenir meilleur.

Je ne saurais dire combien l'évocation, par mes compagnons, du siège de notre Chalet me touche. Elle rejoint l'esprit de cette grande famille qui compose notre Réseau et qui sera perpétué par nos descendants.

Permettez-moi aussi, Monsieur le Maire, de vous dire toute ma sympathie et vous remercier pour votre généreuse initiative qui donne, dans ma commune, à cette cérémonie, un caractère officiel.

2 et en pièces
pour un arbre